

**Zeitschrift:** Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft  
**Herausgeber:** Schweizerische Astronomische Gesellschaft  
**Band:** - (1954)  
**Heft:** 45

**Artikel:** Sur la lune  
**Autor:** Cortesi, S.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-900463>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Für uns, die wir mit der errechneten Zeittabelle in der Hand das eigenartige Erlebnis genießen konnten, war es ein unvergleichliches, ich möchte fast sagen, schaurig schönes Schauspiel. Welche Angst jedoch muss einen unkundigen Menschen befallen, der mitten am Tag von einer solchen Dunkelheit überrascht wird?

---

## Sur la lune

Par M. S. CORTESI, Lugano

J'ai choisi un peu au hasard les objets à suivre sur la Lune en épluchant les anciennes revues («Orion» et «Astronomie»). Sans prétendre présenter une étude complète et définitive, je me bornerai à relater certaines observations curieuses extraites de mon «cahier lunaire».

La région Mädler-Daguerre a retenu en particulier mon attention à cause de l'article de MM. Chilardi et Antonini paru sur le No. 20 de notre Bulletin et qui m'est venu sous les yeux il y a quelques mois. Les observations ont été faites avec un télescope Newton azimutal de 250 mm employé toujours à pleine ouverture et avec des grossissements de 240×, 300× et, rarement, 360×. Avant tout voici les réponses aux questions posées («Orion» No. 20) :

Q u e s t i o n s 1 et 2. Daguerre est formé par une enceinte ellipsoïdale incomplète, en relief léger. Ses remparts sont interrompus vers le Sud et, sur un trait plus court, aussi vers le Nord. La partie Nord de l'arène est d'une teinte plus sombre facilement visible vers la P. L. La théorie de Delmotte de l'exsudation suivie de refusion partielle pourrait très bien expliquer l'aspect de cette formation.

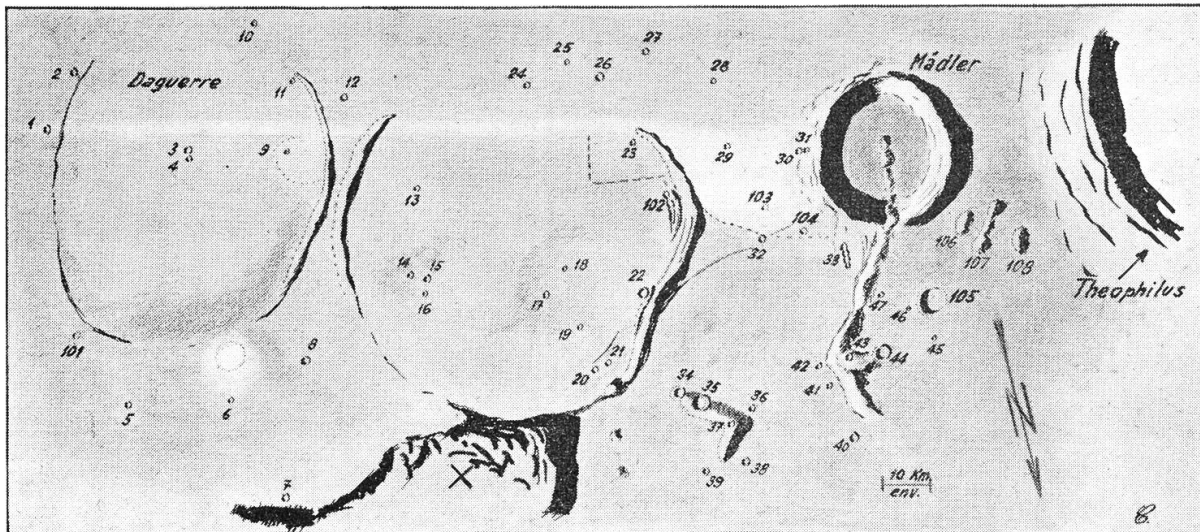
Q u e s t i o n 3. Dans l'emplacement occupé par A (au sud de Daguerre), dans le schéma à la page 451 de l'«Orion» cité, je n'ai jamais noté rien d'anormal. On note cependant, dans les voisinages, trois craterlets (No. 10, 11, 12). La petite tache claire observée une seule fois en 1948 par MM. Chilardi et Antonini, pourrait correspondre à l'un de ces petits objets vu sous un éclairage moins favorable.

Q u e s t i o n 4. Ils existe ici deux craterlets (Nos. 1 et 2) observés très nettement les 10 mars et 8 avril 1954 (terminat. 1,5 diam. Est Théophilus). Ils sont visibles seulement par bonnes images.

Q u e s t i o n 5. B me paraît une tache claire sans relief appréciable. L'apparence de colline pourrait être due à l'existence d'une fausse ombre vers l'Est (simple assombrissement de la plaine).

Q u e s t i o n 6. La formation analogue à Daguerre est très évidente par éclairage rasant. La partie Est des remparts semble plus haute que ceux de Daguerre même. Vers la P. L., lorsque Daguerre demeure visible comme un ovale sans ombres, cette formation devient presque invisible. La carte lunaire «Lamech» indique ici en pointillé une «aire elliptique» portant le No. 160. Plusieurs nouveaux détails ont été vus, notamment en lumière rasante et jusqu'à une certaine hauteur du Soleil, de nombreux craterlets apparaissent

S



N

dans toute cette région. Dans le dessin reproduit ci-dessous, les objets du No. 1 au No. 47 ont été vus à plusieurs reprises nettement comme craterlets avec ombre intérieure. (L'ombre extérieure était visible seulement par très bonnes images et le grossissement de  $360\times$ .) Une réserve est à formuler à l'égard du No. 35: il pourrait correspondre, sinon à un craterlet classique, à une dépression cratéiforme de la partie Ouest de la colline en forme de L renversé. L'objet No. 33 est une chaîne de trois ou quatre craterlets soudés. Les Nos. 101, 103, 104 n'ont jamais présenté d'ombre extérieure et semblent peu profonds. L'objet No. 105 est un petit cratère (diam. 6 km) aux remparts Est effondrés. La nature du No. 102 est encore à déterminer (crevasse irrégulière?) Une autre question à résoudre serait la nature de la fine ligne à angle droit au nord-ouest de l'objet 23 (en pointillé sur le dessin). Les Nos. 106, 107, 108 sont des collines. La zone marquée par une croix (X) est montagneuse et complexe et s'étend au Nord jusqu'au cratère Isidonius. Le dessin reproduit correspond, comme angle d'illumination, à 20 h. 30 TMEC du 7 juin 1954 (terminateur par Linné, centre Abenezra), âge 6,6 j. A partir du 8<sup>e</sup> jour de la lunaison, la plupart des craterlets deviennent invisibles et la colline No. 107 acquiert une blancheur aussi éclatante que les remparts et le massif central de Mädler, la zone triangulaire à l'Ouest de ce dernier, la plage au Nord du No. 6 (objet B) et celle enfermant le craterlet No. 9 (objet C). La forme des remparts et du massif central de Mädler n'a pas été étudiée en détail de même que toutes les formations en colline, indiquées grossièrement sur le dessin d'ensemble.

Comme dernière note on pourrait faire remarquer que la traînée claire entre Mädler et Daguerre est totalement indépendante du relief du sol.

(A suivre.)